

Heb le **Dromadaire**

heb-le-dromadaire@yahogroupes.fr

Vendredi 10 Septembre 2004

Numéro **4**

Le mensuel qui parcourt la semaine !



Edito

Le chameau de ce numéro semble être un peu débordé. Un de nos correspondants nautien, qui a voulu garder l'anonymat, nous a fait parvenir une photo du chameau de ce numéro, endormi sur la plage : Maxime Gheysens.



Notre chameau a disparu laissant la rédaction avec sa couverture qu'on met sur le dos du chameau pour lui monter dessus. A noter : la cargaison de Chaby a disparue elle aussi ; Un lien de causahefay ? En tout cas, pas d'Edito pour ce mois mais une ligne éditoriale entièrement concocté par le chameau.

Heb

Note de la rédaction

La rédaction de HLD tient à préciser que le Dossier Spécial Election, ainsi que le baromètre n'ont pas été dévoilés à Maxime Gheysens, Chameau de ce journal, mais aussi candidat aux prochaines consulaires, avant la publication de ce journal, et ce afin de ne pas le favoriser par rapport aux autres candidats.

Table des matières

Edito	2
Note de la rédaction	2
Dossier Spécial Elections	4
Présentation des candidats	4
Interview de Yann Suire	5
Interview de Maxime Gheysens	6
Analyse : les partis politiques	8
Interview du PICE	9
Un nouveau journal ?	10
Une nouvelle faculté de médecine à Nautia	10
Le rocher du mois	12
Le baromètre HLD	13
Brèves du micromonde	15
Sommet économique	15
L'empereur est mort : vive l'empereur	15
La Cocosie : l'île qui monte, qui monte !	15
Nom de code : samouraï	16
Le sport à Nautia	16
Ours et divers	18

Dossier Spécial Elections

Présentation des candidats

Yann : consul de transition ou force tranquille ?

Selon les experts politiques de Talamanca, Yann doit le consulat à l'échec calamiteux de Calie à ce poste, qui restera, devant Cyril, comme le mandat le plus raté de l'histoire politique nautienne. Du coup, Yann, qui a pris le Consulat un peu par surprise et faute d'autres candidats, a un bilan en demi-teinte. Il lui a fallu pas mal de temps pour "prendre le pouvoir" et commencer à maîtriser les outils à sa disposition, alors que les consuls précédents ont bénéficié d'un temps de préparation plus long et d'une formation avant d'être élus au Consulat. Yann a dû apprendre sur le tas, et ça se voit.

Si, traditionnellement, le Consul sortant a un avantage sur ses adversaires (à Nautia, le Consul sortant a toujours été réélu quand il se représentait : Matthieu Duclos, Jean-François Lalande), Yann n'est pas le grand favori du scrutin qui débute bientôt : il n'est pas soutenu officiellement par un parti politique, son bilan n'est pas exceptionnel. Néanmoins, le début d'une campagne controversée sur l'économie lui a permis de prendre l'avantage en apparaissant comme le garant de l'unité nationale, alors que le candidat du NACIEN semble plutôt un diviseur, avec son projet d'économie distincte selon les villes.

Un nouveau mandat pour Yann Suire pourrait être une réussite, puisqu'il commence à capitaliser l'expérience du premier mandat. Reste à savoir si les électeurs seront convaincus de lui laisser une seconde chance.

Maxime : le sarkosy nautien va-t-il trébucher ?

Maxime, frétilant divan de Lédao, a le talent de se constituer des amitiés politiques : Calie, Jean-Benoit, Matthieu... On le dit héritier de ces trois personnalités si différentes, ce qui fait de lui une quasi-synthèse de Nautia. Maxime a une expérience très intéressante qui montre qu'il saura diriger le Consulat s'il est élu : il est non seulement très populaire divan de Lédao, qu'il a su rendre assez active au moins un temps, mais il possède aussi une connaissance importante de la vie internationale. Incontestablement, s'il arrive aux commandes, il saura s'en servir.

Autre avantage : le soutien du plus gros parti politique de Nautia, le NACIEN, qui a une ligne idéologique forte et claire, grâce au théoricien Jean-Benoit. Mécaniquement, Maxime est assuré d'un fort soutien électoral et il n'a plus qu'à séduire les autres électeurs, alors que son adversaire, lui, n'a pas de base forte sur laquelle compter. Maxime est donc le grand favori pour ces élections.

A condition toutefois d'apparaître détaché du NACIEN, car ce dernier commence à faire peur. On l'accuse en effet de vouloir détruire l'unité nationale, et il y a un risque que la forte cohésion du NACIEN n'écarte totalement du pouvoir les autres citoyens, dans un pays où chacun a l'habitude de participer aux affaires publiques.

Yann devra assurer pour gagner. Maxime devra rassurer pour gagner.

MD

Interview de Yann Suire

Matthieu Duclos : Monsieur le Consul, vous avez été élu à la suite du départ catastrophique de Calie. Quel bilan tirez vous de votre action ?

Yann Suire : Monsieur Duclos, le bilan que je tire de mon action et surtout de notre action commune à tous est finalement assez positif. Nous avons réussi tous ensemble à régler le problème des cartes géographiques de Nautia, malgré les longs débats qui se sont déroulés. Il est vrai qu'à l'époque où ces débats avaient lieu, je n'avais pas, en tant que jeune Consul, la force de proposition que les Nautiens auraient pu attendre d'un Consul, mais je pense, du moins j'espère, que cela s'est amélioré avec le temps. Ensuite, l'appareil diplomatique nautien a été renforcé par l'ouverture de deux ambassades. Nautia a aussi, je pense, vu sa diplomatie honorée dans l'impact de l'appel au calme que nous avons lancé à l'ONV quant au conflit qui a failli principalement opposer le Zollernberg à l'EDAY. Et enfin, je suis particulièrement fier des réformes que nous avons faites sur la question de l'intégration nautienne. C'est un sujet qui me tenait particulièrement à cœur, et je suis heureux que ce dossier ait trouvé sinon une solution, du moins une grande avancée, avec la collaboration active du Parlement, particulièrement du NACIEN que je tiens à remercier. Je dois certainement oublier des choses importantes, mais c'est ce qui me vient à l'esprit en premier. J'espère sincèrement avoir rempli ma mission pour laquelle les Nautiens m'ont accordé leur confiance.

HID : voilà un bilan assez léger, tout de même : la question de l'échelle de la carte a pris énormément de temps dans une discussion technique qui s'est fortement enlisée. La diplomatie nautienne a été active, certes, mais est-ce votre fait ou plutôt celui de votre interviewer et de votre adversaire direct aux consulaires ? Enfin, l'intégration des nouveaux n'a pas encore donné de résultats. Ne pensez-vous pas que vous vous êtes endormi sur vos lauriers de Consul et que vous auriez dû être plus actif, notamment en dirigeant davantage les débats ? Allez-vous changer votre façon de faire si vous êtes réélu ?

YS : Je n'ai pas dit que mon mandat a été le meilleur de tout Nautia, et je reconnais volontiers qu'à certaines occasions j'aurais pu faire mieux. J'ai, surtout à mes débuts en tant que Consul, manqué de confiance et de maîtrise des dossiers qui se sont présentés, comme par exemple le dossier, très technique en effet, de la géographie nautienne, sur lequel j'avoue avoir été débordé.

Sur la diplomatie nautienne, il est vrai qu'elle est due en grande partie à Monsieur Duclos, et à Monsieur Gheysens, et je reconnais volontiers leur hardiesse dans ce domaine à tous les deux. Mais dans les dernières semaines, le Consulat s'est impliqué réellement dans la diplomatie nautienne, avec la collaboration active de M. Gheysens, en particulier sur l'affaire qui opposait le Zollernberg à l'EDAY.

Pour ce qui est de l'intégration nautienne, il est vrai qu'elle vient à peine de se mettre en place, et qu'on ne peut pas encore calculer les retombées de cette réforme. Il n'empêche qu'elle a réussi à ouvrir le débat sur la manière d'intégrer les nouveaux Nautiens, et qu'une réforme en est ressortie. Et je crois sincèrement que son application est un pas en avant sur l'intégration nautienne, même si cette réforme ne répond pas à tout puisqu'elle n'en est qu'à son début, je souhaite donc qu'elle soit évolutive si elle se révèle insuffisante.

A propos de ma méthode d'action, il est clair que, lorsque je vois ce qui s'est passé

durant les 6 derniers mois, elle en sera forcément modifiée. J'ai appris des erreurs que j'ai pu faire. Je sais qu'à certains moments j'ai manqué de montrer une volonté politique sur certains dossiers, il est clair qu'avec l'expérience on apprend. Ce qui sera modifié dans ma façon de faire, c'est plus de propositions, plus de fermeté et plus d'orientation dans les débats, afin d'y voir une plus grande clarté.

HLD : Vous vous représentez : quel sera le programme politique que vous défendrez ?

YS : La ligne générale de mon programme sera tout d'abord la continuité de ce qui s'est passé ces dernières semaines. Je pense qu'il est possible d'améliorer encore des aspects de Nautia, en particulier sa justice, dont on a vu les limites d'application à plusieurs reprises, pour des raisons qui sont tout à fait compréhensibles. Ma volonté n'est pas de réformer à tout va, mais d'améliorer des choses qui se révèlent relativement insuffisantes face aux défis d'aujourd'hui. Il y aura aussi une place pour la diplomatie nautienne dans le micromonde, qui, à mon sens, doit peser de tout son poids face aux changements qui s'opèrent en ce moment, et aux conflits qui commencent sérieusement à entamer le respect de l'ONV et de sa charte par certaines nations. En revanche, je souhaite me démarquer de la position du NACIEN sur ce qui concerne le chapitre économique. En effet, en tant que Consul, j'ai vu que les Nautiens n'étaient pas particulièrement attachés à la mise en place d'un système économique, comme les débats (et les non-débats) l'ont très bien montré. J'essaierai donc de relancer une dernière fois ce débat, et si celui-ci se révèle être infructueux, je m'engage à ce que la mise en place d'un système économique ne voie pas le jour à Nautia sous mon mandat, puisque ce ne sera apparemment pas le choix des Nautiens. S'il doit y avoir un système économique, il sera celui de tous les Nautiens, ou il ne sera pas. Sinon, nous pourrions aussi faire en sorte d'encourager à Nautia les manifestations culturelles et sportives.

HLD : Question : venons-en à l'économie. Le NACIEN n'a pas l'air décidé à faire campagne sur ce thème, vous non plus. Qu'est-ce qui va opposer les deux candidats, alors ?

YS : Visiblement vous semblez être plus au courant que moi ce que le NACIEN a l'intention de faire dans sa campagne électorale, donc je ne sais pas vraiment ce qui va nous opposer sur ce point. A mon avis, les Nautiens ne sont pas prêts à mettre un système économique en place à Nautia, mais dans le même temps, je pense que Nautia a besoin d'échanger avec les autres nations, que ce soit du savoir, des services ou des biens, et ces nations ne le feront certainement pas gratuitement. Je pense qu'il est tout à fait possible à Nautia d'ouvrir une économie sans pour autant l'imposer à ses citoyens. Je suis en train de réfléchir à une proposition en la matière, qui pourrait d'une part valoriser notre patrimoine, et d'autre part nous permettre d'échanger avec d'autres nations. Mais tout cela se ferait avec l'approbation de Nautia bien évidemment.

MD

Interview de Maxime Gheysens

HLD : Maxime Gheysens, votre carrière politique à Nautia s'impose par sa fulgurance : Divan de Lédao, dont vous avez fait la première ville du pays, Représentant permanent de Nautia à l'ONV, et maintenant candidat aux consulaires. A l'étranger, on

note aussi que vous êtes secrétaire général adjoint de l'ONV pour l'ASM. Vous briguez maintenant les consulaires, pour quelle raison ?

Maxime Gheysens : J'ai de nombreux projets pour Nautia, et certains sont difficiles à effectuer sans être Consul. Pour l'idée que je m'en fais, le Consul supervise et coordonne les projets nationaux. Mes projets ne pouvant être effectués seul, j'aurais besoin d'une "équipe" et d'une "officialisation". Le poste de Consul est un poste auquel je songe accéder depuis longtemps (j'y pensais déjà depuis la fin du mandat de Calie Coopman, mais je me disais à l'époque que j'étais trop jeune et n'avait pas l'expérience requise), et j'ai donc eu le temps de mûrir mon idée. Enfin, ce qui m'a vraiment aidé dans mon choix, c'est le fait que plusieurs personnes importantes (Calie Coopman, Jean-Benoit Ardoin, Matthieu Duclos, ...) m'ont assuré, parfois indirectement, que je serais un bon Consul.

HLD : Question : n'est-ce pas plutôt que vous êtes dévoré par l'ambition ?

MG : Dévoré, je n'irais pas jusque-là, mais il y a un peu de ça, oui.

HLD : Quel sera votre programme si vous êtes élu ?

MG : Mon programme sera axé sur les trois idées principales du NACIEN : NAutiance, CItés et ENvironnement. Dans un premier temps, nous terminerons les dossiers ouverts lors du précédent mandat (je pense notamment au Certificat de Nautiance : actuellement, on sait le décerner, mais il n'apporte rien d'autre que du "prestige". Or, un diplôme apportant du prestige, l'Université en fournissait déjà, ce n'est donc pas là le but principal du CN).

Ceci fait (nous évaluons qu'un mois environ sera passé), nous nous pencherons sur les Cités. Si je suis élu, je pense et espère que ce qu'on retiendra principalement et en premier lieu de mon mandat soit les cités. Actuellement, les villes, par manque d'autonomie, ont un gros problème pour générer de l'activité. Le principe des cités comblera cette lacune. A terme, je ne désespère pas de voir la décentralisation de l'activité nautienne assez importante pour qu'on soit obligé de s'informer de l'actualité des cités par un journal local, journal qui aura pu être édité parce qu'il y avait beaucoup à dire sans sortir de la cité.

Ensuite, s'il nous reste du temps (les cités devraient en prendre beaucoup), nous nous occuperons de l'Environnement. Nous prévoyons une gestion de la pollution, qui rendra notre écologie plus intéressante, puisqu'il faudra rester sous un certain seuil. Pour l'instant, l'idée est encore en développement au NACIEN, nous ne pouvons donc vous en dire plus.

Le développement de la Nautiance est un cas à part. Nous ne pouvons pas vraiment le comparer à ceux de l'environnement, des cités ou de l'économie, parce qu'il n'a pas des buts aussi clairs. C'est pourquoi l'action sera menée en même temps que les autres dossiers, et tout le long du mandat. La création d'une Questure à la Nautiance est envisagée.

Contrairement à l'idée du PICE, l'économie ne fera pas partie de ce mandat consulaire.

HLD : Question : vous semblez soumis au NACIEN. Appliquerez vous les directives de ce parti si vous êtes élu ou reprendrez vous votre liberté, par exemple en privilégiant le peuple ?

MG : Je ne suis pas soumis au NACIEN. Je travaille beaucoup avec lui, parce que c'est plus pratique : comme l'a souligné Matthieu Duclos dans un de ses cours à

l'Institut Diplomatique, il est plus facile de négocier avec une personne qu'avec quinze. C'est un peu le même principe ici. Nous débattons entre nous cinq (ce qui est plus facile qu'avec la quinzaine de Nautiens), puis, quand nous sommes tombés d'accord à l'unanimité ou, au pire, à la majorité, nous présentons notre projet au Parlement. Là, le porte-parole du NACIEN (moi) défend le projet de son parti, et donc, par la même occasion, de ses cinq membres. Ainsi, on y voit plus clair dans les débats, car ce n'est plus une quinzaine de personnes qui s'expriment, mais une dizaine (puisque cinq personnes partagent le même point de vue qui est exprimé au travers d'une seule).

Si je suis élu, oui, je prendrais des libertés, comme je l'ai toujours fait. Il ne serait pas viable de devoir attendre les directives du NACIEN pour chaque dossier.

Enfin, quand je disais "Pour l'instant, l'idée est encore en développement au NACIEN, nous ne pouvons donc vous en dire plus.", il ne s'agissait pas là d'une directive du NACIEN de ne pas dévoiler ses projets, mais simplement du fait que nous n'avons pas encore discuté beaucoup sur ce projet, et il n'y a donc rien d'autre à dire que ce que j'ai dit.

HLD : Question : un sommet économique vient de commencer à Kaora, auquel Nautia ne participe pas officiellement. Cependant, le sujet risque de revenir sur le tapis d'ici quelque mois. Est-ce que votre refus de parler de l'économie n'est pas purement tactique, afin d'éviter de vous aliéner les électeurs du PICE, alors qu'il faudra bien en parler au cours de votre mandat ?

MG : Il n'est pas tactique, il est plutôt pratique. En effet, l'idée du NACIEN est de développer une économie basée sur les cités, plutôt qu'une économie nationale (toujours sur le même principe qu'il est plus facile de discuter entre un groupe de Nautiens (les habitants d'une cité) qu'entre tout le peuple nautien). Pour cela, nous devons faire passer une loi instaurant les cités.

Pour résumer, oui, nous parlerons d'économie au cours de mon mandat, mais pas au niveau national. Oui, je présenterai un projet d'économie, mais en tant que Divan de Lédao (si je le suis toujours quand la loi passera), et non en tant que Consul.

MD

Analyse : les partis politiques

Le parlement d'hiver va bientôt rouvrir ses portes, car le beau temps de l'été semble progressivement laisser la place à un rafraîchissement. Comme chaque année, les partis politiques, qui avaient pris l'habitude de se réunir sur telle ou telle place de la ville, vont retrouver leurs locaux habituels dans le bâtiment parlementaire, tout en se préparant à une nouvelle campagne consulaire.

Traditionnellement, à Nautia, les partis politiques jouent un assez faible rôle dans les élections. Jamais ils n'ont réussi à rallier beaucoup de monde. Si certains partis ont pu être très importants (le PAPE, dans ses meilleurs moments, par exemple), c'était dans la solitude et jamais dans un rapport d'opposition/majorité avec un autre parti politique. Il s'agit pour les partis de convaincre les électeurs indécis, et chacun se dit qu'ils seront nombreux.

Néanmoins, face à deux candidats dont le profil politique présente des similitudes marquées, qu'on pourrait caractériser par un refus du style autoritaire, une très forte

concertation, et dont les qualités professionnelles ne sauraient être mises en doute, ce sont les programmes politiques qui feront la différence. Et là, il est certain qu'un programme élaboré par un parti politique, fruit d'une réflexion, est à même d'être riche et d'amener des idées nouvelles, capables de séduire les électeurs. A notre sens, c'est justement la forte proximité entre les deux candidats et leur excellente entente qui doit conduire les partis politiques à marquer fortement leurs différences sur leur vision de Nautia et sur les points à mettre en oeuvre pendant ce mandat.

Nous avons d'un côté Maxime Gheysens, soutenu fortement par un parti qui apparaît en grande forme, le NACIEN, et très structuré idéologiquement, et de l'autre, Yann Suire, Consul sortant certes, mais sans le soutien explicite d'un parti dévoué à sa cause. C'est donc une élection où l'on va pouvoir mesurer l'impact réel d'un parti politique sur la vie nautienne, surtout que les compétences et les talents des deux candidats sont assez proches.

A l'heure actuelle, les nautiens semblent avoir repris goût pour les partis politiques, car beaucoup d'entre eux sont membres d'un parti. Du coup, la nature du jeu politique pourrait bien changer... On verra bien avec les résultats !

MD

Interview du PICE

HLD : votre parti politique ne prend pas part aux consulaires. Pour quelles raisons ? On murmure que c'est parce que vous manquez de candidats. Que répondez vous à ces rumeurs infâmes ?

PICE : Nous ne manquons pas de candidats : nous n'avons PAS de candidats. Notre mouvement ne peut pas se permettre de compter sur des membres trop actifs, trop novateurs, bref, trop travailleurs. Cela rentrerait directement en conflit avec la fonction de Consul, et par la même, avec une candidature éventuelle. Il est faux de dire que notre parti politique ne prend pas part aux consulaires : nous avons fait un communiqué à ce sujet et nous comptons bien continuer à exprimer nos opinions. Cela n'est pas une contradiction avec la non présentation d'un candidat.

HLD : allez vous soutenir M. Gheysens ou M. Suire ?

PICE : Tout dépendra de leurs programmes. Nous avons annoncé, connaissant le programme du NACIEN que nous ne soutiendrons pas M. Gheysens. A moins que ce dernier ne trahisse les intérêts du NACIEN, nous resterons cantonnés sur notre position. Pour M. Suire, le PICE analysera son programme en temps voulu.

HLD : votre parti souhaite-t-il participer à la campagne électorale activement ? Voire avoir des postes au gouvernement par la suite ?

PICE : Le PICE prône l'Immobilisme. Le mot "activement" me fait mal aux oreilles. Nous participerons à la campagne électorale, mais dans le respect de l'Immobilisme qui nous est cher. Si nous pouvons endormir quelques débats, si nous pouvons enliser certains projets et retarder l'avènement de l'Economie au sein de Nautia (les projets font rage de part le micromonde en ce moment), alors notre participation à la campagne sera presque à la limite de l'activisme.

MD

Un nouveau journal ?

Quelle ne fut pas notre plaisir de découvrir un nouveau venu dans la presse nautienne : le koala extasié. Outre le fait que le titre soit très personnel, outre le fait que la maquette soit hasardeuse (ahhhh... les jeunes !), le koala a surpris tous les nautiens, tant par la richesse du contenu que par la diversité des sujets explorés. Et tout ceci sous la houlette d'un seul homme : Prosper Duruivoi.

Prosper Duruivoi ne fait pas beaucoup de bruit, ne flagelle pas les autres partis politiques et ne fait pas de barouf au travers de la salle parlementaire pour un oui ou pour un non. Mais depuis sa naturalisation nautienne le 8 juin 2004, il suit son bonhomme de chemin, intervient par moments et s'empresse de mettre en œuvre des projets qui ont de l'envergure. La cadence prévue du koala est bimestrielle et il serait étonnant que notre homme arrive à tenir son pari, surtout avec une qualité de contenu aussi élevée. Mais peu importe. Prosper ne donne pas des coups d'épée dans l'eau et apprivoise, comme s'il l'avait toujours connu, la tradition Nautienne en donnant à son journal un nom d'animal de la réserve (disons qu'à partir de deux journaux portant des noms d'animaux, on peut parler de "tradition").

JFL

Une nouvelle faculté de médecine à Nautia

L'Université semble avoir vite réagi à la menace d'épidémie rapportée la semaine dernière. Des travaux informels ont d'ores et déjà été réalisés par MM Gheysens et Ardoin, sous la bienveillance de M. Lalande, un des spécialistes de la médecine psychiatrique et bilombo. le Pr Ardoin, président de l'Université a souhaité placer ces travaux sous la houlette de l'Université. Cependant, aucun institut universitaire ne compte dans ses spécialités une tendance médicale. Aussi, un projet de création d'une Faculté de Médecine Bilombo et Nautienne (FAMBIN) a été déposée par le Pr Ardoin et M. Gheysens, ce qui est le premier projet de création d'un tel institut à l'Université depuis le vote de la loi Université 2003. Nous avons interrogé le Pr Ardoin sur ce projet :

HLD - Professeur, vous avez déposé avec M. Gheysens un projet de création d'un nouvel institut universitaire en médecine. Vous allez donc à l'inverse de votre propre politique annoncée en décembre 2002 qui disait vouloir centraliser les spécialités de l'Université dans un nombre restreint d'institut. Ceci est sans compter sur l'opposition du Pr Duclos qui s'est déclaré pour le rattachement de la santé dans les spécialités de l'IPETEV ou de la faculté de droit, de sciences politiques, et de relations internationales. Pourquoi ce revirement ?

JBA - La médecine a déjà donné lieu à divers travaux à Nautia, que ce soit au sein de l'ISEN (projet "Maladie"), durant le premier colloque de l'Université (travail de M. Lalande) mais aussi, de façon plus économique, par la création d'un cabinet de psychologie par M. Lalande et d'un centre de soin à Lédao par Mlle Coopman et M. Gheysens. C'est donc un large thème, qui a peu à voir avec le droit, donc le projet de M. Duclos de rattacher ce thème à la faculté de droit, de sciences politiques, et de relations internationales me semble étrange. Quant à l'IPETEV, c'est un institut où le

temps s'est arrêté depuis fort longtemps, et il ne se prête pas à la réactivité dont nous avons besoin en médecine pour faire face par exemple à des épidémies comme nous en connaissons une aujourd'hui. Il nous faut donc un institut réactif, autonome pour que cette spécialité puisse travailler dans de bonnes conditions.

HLD - Pourtant, vous avez demandé l'avis du collègue de l'Université avant de créer cet institut, alors même que la loi Université 2003 vous autorise en tant que président de l'Université à créer un tel institut sans recours à ce collègue. Souhaitiez-vous vous battre contre vos collègues ?

JBA - Me battre, non, mais je voulais que ce projet fasse l'unanimité dans la forme avant de le créer. L'opposition semble mesurée, et je pense que nous pourrions instaurer cet institut sans problème.

HLD - On parle d'un laboratoire de médecine légale qui serait créée à la faculté de droit, de sciences politiques, et de relations internationales. Pouvez-vous nous en dire plus ?

JBA - Hélas non, c'est un projet du Pr Duclos, mais nous attendons des informations complémentaires sur ce projet, qui suppose une modification des statuts de cette faculté pour pouvoir être mis en place.

HLD - D'après des sources sûres, vous souhaiteriez créer ce nouvel institut à Lédao ? Pourquoi ? Lobbying, envie d'en découdre avec le collègue de l'Université que l'on sait hostile à la création de l'antenne universitaire de Lédao...

JBA - Deux raisons me font penser qu'il faut créer cet institut à Lédao : la première est que l'antenne universitaire de Lédao est créée mais fonctionne au ralenti, car elle souffre du manque de présence de chercheurs qui ont de meilleures infrastructures à Talamanca ; la seconde va dans l'idée de transformer le centre de soin Salamandre de Lédao en une véritable structure hospitalière et la proximité de cette structure avec la FAMBIN me semble profitable. Mais là encore, il faudra certes prouver au collègue de l'Université les bienfaits de cette implantation, mais cela reste dans les prérogatives du collègue de la FAMBIN que de choisir l'implantation de cet institut : rappelons que l'Université n'est qu'une fédération d'instituts qui gardent chacun une grande autonomie.

HLD - Quelles seraient les spécialités de cette faculté ?

JBA - Bien entendu, la médecine sous la forme de deux spécialités, la médecine traditionnelle dite "médecine bilombo" et la médecine moderne, dite "médecine nautienne". Un pan de "santé publique" permettra de former des cadres de santé, et un pan "psychologie et psychiatrie" gèrera l'aspect maladies mentales, que l'on sait fort prévalentes à Nautia (égocentrisme, troubles de la personnalité, psychoses, affabulations, mythomanie, névroses en tout genre...).

HLD - On parle aussi d'un projet de réglementer l'exercice de la médecine sur le territoire nautien ?

JBA - Oui, lorsque la FAMBIN sera créée, nous proposerons de n'autoriser les professions d'infirmiers, psychologues, médecins et psychiatres qu'aux diplômés de cet institut.

HLD - On risque alors de tomber dans une pénurie de professionnels de santé, étant donné le faible taux de diplômés à Nautia !

JBA - Justement, la FAMBIN va expérimenter une nouvelle organisation des diplômés qui consistera en un tronc commun jusqu'en maîtrise et à se spécialiser seulement au ni-

veau doctoral, contrairement aux quatre autres instituts qui demandent une spécialisation dès la licence.

HLD - Et au niveau de la recherche fondamentale, quels sont les grands projets de la FAMBIN ?

JBA - Recenser les grandes pathologies nautiennes, et les détailler au maximum (cause, méthodes diagnostiques, traitement...) afin de dresser une classification des maladies nautiennes (CMN). Nous mettons actuellement au point les aspects techniques pour obtenir la meilleure classification possible.

HLD - Merci Professeur pour ces informations et bonne chance pour votre travail...

JBA - Merci, M. Le dromadaire

JBA

Le rocher du mois

Le rocher du mois est attribué, une fois n'est pas coutume, au directeur de l'Ecole de la Vie Nautienne du Clos Matthieu. Bien que Jean-François Lalande ait approuvé et accepté les nouveaux statuts proposés par le NACIEN, il semble que l'Ecole soit retombée dans l'immobilisme qui lui est chère. Rappelons que lors de l'appel du Consul pour un débat ouvert sur les statuts de l'école, seul le NACIEN a pris le temps de répondre et de faire avancer le débat, tandis que le Consul élaborait une nouvelle théorie concernant la Nautiance. Mais M. Lalande, alors directeur de l'école périlclitante, ne s'est pas réellement démené dans la critique de ces statuts alors qu'il représente une part non négligeable de l'opposition (le PICE) face aux aspirations du NACIEN. Les statuts enrichis de la création d'une association pour le parrainage sont alors passés comme une lettre à la poste courant août.

Depuis, le calme plat règne à l'école. Il semble qu'aucune prise en main des nouveaux ne soit réellement à l'ordre du jour, alors qu'une vague d'immigration estivale venait d'avoir lieu. Le professeur Gheysens a pour sa part, tenté de faire plancher les élèves sur un exercice critique des statuts de l'école, ne remportant qu'un maigre succès auprès d'un élève. Gageons qu'avec une telle volonté de fer, le directeur soit écrasé sous le rocher du mois et qu'il n'est pas près d'en sortir, voire pire qu'il va peut-être finir par se faire éjecter de son poste...

Sinon, Heb offre quelques gravillons, juste pour le plaisir, à Calie Coopman, qui a trouvé le moyen de refuser plusieurs fois de faire part de l'état du Théâtre de Talamanca à un citoyen motivé pour s'en occuper. Renvoyant la balle au Divan qui n'en sait manifestement pas plus qu'elle, le motivé s'est perdu dans les limbes de la mer bordant la Cocosie. A ce propos, une plainte a été déposée, mais notre juge préféré semble avoir des problèmes techniques avec son cerveau.

JFL

Le baromètre HLD

	Baromètre HLD4 6 au 9 juin 2004		Baromètre HLD4bis 1 au 4 septembre 2004	
	Indice	Classement	Indice	Classement
Jean-Benoît	88 (+5)	1 (=)	91 (+3)	1 (=)
Maxime	84 (+17)	2 (=)	87 (+3)	2 (=)
Jean-François	46 (-4)	5 (=)	69 (+23)	3 (+2)
Prosper	20 (n.d.)	10 (n.d.)	60 (+40)	4 (+6)
Cyril	51 (+18)	4 (+2)	48 (-3)	5 (-1)
Yann	30 (+25)	8 (=)	36 (+6)	6 (+2)
Christian	40 (n.d.)	6 (n.d.)	33 (-7)	7 (-1)
Calie	58 (-9)	3 (-1)	30 (-28)	8 (-5)
Cédric			30 (n.d.)	8 (n.d.)
François	32 (-22)	7 (-3)	29 (-3)	10 (-3)
Matthieu	21 (+25)	9 (=)	24 (+3)	11 (-2)
Franck	4 (-21)	11 (-4)	13 (+9)	12 (-1)
Pierre	-32 (-20)	13 (-3)	-10 (+22)	13 (=)
Adrien	-40 (n.d.)	14 (n.d.)	-27 (+13)	14 (=)
Nail	-20 (n.d.)	12 (n.d.)	-53 (-33)	15 (-3)
Thomas			-70 (n.d.)	16 (n.d.)
Saint Vlâdimir	-72 (+6)	15 (-4)		
NACIEN	40 (n.d.)	1 (n.d.)	40 (=)	1 (=)
PICE	6 (-11)	2 (-1)	-27 (-33)	2 (=)
PIED	-39 (+23)	3 (-1)	-57 (-18)	3 (=)

Notes techniques : Ce baromètre a été réalisé du 6 au 9 juin 2004 (HLD4) et du 1er au 4 septembre 2004 (HLD4bis). La période de référence pour le baromètre HLD4 était la semaine du 22 au 27 avril 2004 (publié dans le numéro 3 de Heb le dromadaire). Ce baromètre a été effectué les deux fois sur un échantillon de 10 Nautiens ou résidents étrangers à Nautia volontaires, soit 67% de la population nautienne pour HLD4 et 62% pour HLD4bis.

On note qu'un seul citoyen (Saint Vlâdimir) et aucun parti politique a été supprimé des registres nautiens depuis avril, six citoyens sont arrivés (Thomas, Cédric, Adrien, Christian, Prosper et Nail) et un nouveau parti (NACIEN) est apparu. La participation est plutôt bonne (67% et 62% contre 55% au baromètre précédent).

L'avis des nautiens sur leurs compatriotes s'est largement amélioré depuis le dernier baromètre puisque l'on compte aujourd'hui 2,8 avis favorables (pour HLD4) et 2,5 (pour HLD4bis) pour 1 avis défavorable (1,8 au baromètre précédent jugé déjà particulièrement favorable). En outre les avis sur les partis politiques se sont aussi largement améliorés au baromètre HLD4, notamment grâce à l'arrivée du NACIEN (1,3 avis positif pour 1 avis négatif) avant de revenir à une certaine normalité (0,6 au baromètre HLD4bis - contre 0,7 au baromètre précédent pour l'ensemble des partis politiques). Depuis la création du baromètre, le baromètre HLD4 fait figure d'un des baromètres les plus favorables concernant l'opinion que les Nautiens ont de leurs compatriotes (on notera ici que le vote des résidents étrangers reste très marginal).

Notons un certain nombre de citoyens qui n'engrangent aucune opinion défavorable

à leur sujet : Jean-Benoit, Maxime, Christian, Jean-François et Yann (pour HLD4) et Jean-Benoit, Prosper, Maxime, Jean-François et Yann (HLD4bis). A l'inverse, Saint Vladimir et Adrien (HLD4) et Thomas et Nail (HLD4bis) ne recueillent aucune opinion positive.

Les remontées Sur l'ensemble des deux baromètres, on enregistre de belles remontées de Prosper (sur le dernier essentiellement, +40 et +6 places), de Yann (+32 et +2 places) ou Matthieu (+28 et -2 places). Yann retrouve son niveau d'avant les dernières consulaires, et Matthieu retrouve les points perdus lors du précédent baromètre dus à une période fort sarcastique de sa part. Notons aussi les belles remontées de Maxime (+20) et Jean-François (+19 et +2 places), lesquels atteignent des niveaux qu'ils n'avaient jamais atteints.

Les gamelles On notera en revanche 3 fortes gamelles : Calie (-37 et -6 places) qui commence à payer son absence de la vie nautique, Nail (-33 et -3 places) qui ne réussit pas à s'imposer, et François (-25 et -6 places) qui perd le terrain gagné lors de l'opération Johan et Pirlouis. Coté parti politique, le PICE perd aussi 44 points et 1 place. Pierre réussit l'exploit de perdre 20 points lors du baromètre HLD4 et de regagner 22 lors du baromètre suivant.

Les partis politiques Le NACIEN semble avoir fait très bonne impression, puisqu'il se classe à un plutôt bon niveau pour un parti politique : seul le PAPE au début du baromètre arrivait à un tel niveau. En outre, ses cinq membres se classent dans les 7 premiers du baromètre. Le PICE en perte de vitesse depuis le rejet lourd de conséquence de la vision "petit-villiste" perd 11 puis 33 points. Le PIED regagne quant à lui 23 points lors du baromètre HLD4 mais en reperd aussitôt 18 et reste mal classé (-57).

Le match Yann/Maxime Quelques jours avant les élections consulaires, il est intéressant de noter les performances des candidats. Maxime semble le mieux placé (2e place contre 6e pour Yann, le NACIEN qui le soutient étant bien classé contrairement au PIED qui soutient Yann, complètement dans les choux). On notera cependant que Yann a entamé depuis son élection une impressionnante remontée dans les sondages pour atteindre un niveau tout à fait honnête pour le Consul en place et que l'histoire montre que le baromètre est un bien piètre indicateur des résultats des élections : En effet, en octobre 2002, Jean-François avait été élu contre Jean-Benoit, alors qu'il était largement moins bien placé dans le baromètre (22 contre 87 - baromètre JBN5). Même cas de figure en avril 2003 : Jean-François est élu avec un indice de 6 contre Jean-Benoit à 76 (Baromètre JBN12bis). Encore un exemple, Calie (à 78) est élue contre Emmanuel (à 100 - baromètre HLD1). Yann quant à lui, a été élu sans opposition, mais avec une popularité somme toute assez faible (36, comme actuellement d'ailleurs). Le suspense durera donc jusqu'au bout.

JBA

Brèves du micromonde

Sommet économique

D'après le Secrétaire Général de l'ONV, "Le sommet économique continue. Si de nombreux participants sont inscrits [...], peu de gens prennent effectivement part aux discussions.". Il semblerait donc que l'externalisation du débat intermicronational laisse un peu. Malgré tout, le Secrétaire Général précise que "Les discussions tournent cependant de façon assez intéressantes et il serait judicieux que chaque pays demande à ses délégués de les lire et de prendre position [...]". Manque de volonté ? Tâche ingrate et difficile ? Il semble que l'internationale rencontre les mêmes difficultés que Nautia en interne.

JFL

L'empereur est mort : vive l'empereur

Mercredi 1er Septembre, vers 00H42, l'empereur d'Arkano-Ylèsia décédait dans un accident de moto. Notre confrère Anchoage-Sun relate les faits : "30 Août, 20H10 : Sa Majesté roule à moto sur le périphérique d'Anchoran, la Capitale de l'EDAY, lorsqu'une voiture le percute à plus de 80 Km/h. L'Empereur atterrit 12 mètres plus loin contre un poteau signalétique. Il est emmené d'urgence à l'hôpital militaire d'Anchoran, où l'on nous apprendra le lendemain qu'il est victime de nombreuses blessures". Michael de Sarzeau-Vendôme nous quitte après une arrivée en Mars 2003 et pas mal de travail derrière lui, tant sur le plan national qu'intermicronational.

JFL

La Cocosie : l'île qui monte, qui monte !

La Cocosie est la petite dernière des micronations à entrer dans l'actualité intermicronationale. Avec pas mal de détracteurs, la Cocosie a obtenu un territoire à l'ONV le 31 juillet. Ainsi, une nouvelle île est apparue à l'Ouest de Nautia, n'engendrant pour l'instant aucun trafic maritime supplémentaire. Puis la Cocosie entreprenait de signer des traités bilatéraux de reconnaissance, comme avec Azeck en juillet, traités inutiles lorsque l'on devient membre de l'ONV, ce qui reste la position officielle des diplomates nautiens. Plus récemment, l'adhésion de la Cocosie à l'ONV a été mise au vote par le Secrétaire Général. En exclusivité, Heb vous annonce que la Cocosie deviendra membre dès l'annonce du Secrétaire Général puisque les votes comptent actuellement 7 votes POUR et 2 votes CONTRE sur les 13 membres de l'ONV.

JFL

Nom de code : samouraï

Après une énième invasion virtuelle et une énième pression intermicronationale pour que les troupes de l'envahisseur soient retirées des terres envahies, plusieurs représentants de l'ONV ont suggéré de mettre en place des règles pour la gestion des conflits armés. Le Secrétaire Général, toujours prompt à déterrer des projets secrets qu'il élabore lorsqu'il s'ennuie au parlement de Talamanca, a ressorti un vieux projet (écrit avec l'aide de M. Lalande, disciple de César) et l'a remis au goût du jour. Le projet du code du samouraï prévoit, en résumé, que les nations devront choisir entre deux statuts : belligérante ou non belligérante. Les nations non belligérantes ne pourront être agressées ou supporter toute troupe sur son sol alors que les nations belligérantes pourront se taper dessus à loisir. Ce texte semble pour l'instant fédérateur à l'ONV et reste encore en cours de discussion.

JFL

Le sport à Nautia

C'est dans la liesse que s'est déroulé le premier critérium de lancer de polystyrène à Lédao, ce jeudi 9 septembre 2004, sur la plage de Lédao. 5 candidats, tous Nautiens, y ont participé pour permettre à la nouvelle Fédération Nautienne de lancer de polystyrène (FNLP) de tester les nouvelles règles de cette discipline. La FNLP n'avait pas lésiné sur les moyens. Durant la nuit, un appareil sophistiqué a été construit pour étudier précisément les gestes des athlètes, et pour différencier la technique utilisée et la prise de risque. Selon le président de la FNLP, M. Ardoin, "la technique reste très importante, mais la qualité du geste, et la prise de risque sont des paramètres non négligeables à prendre en compte. (...) C'est sans doute elle qui fera la différence entre nos fameux athlètes".

Rappelons brièvement les règles de ce nouveau sport : il s'agit en 3 lancers d'une boule de polystyrène de réussir le meilleur lancer possible pour gagner l'épreuve. Plusieurs paramètres interviennent : le vent (qui est le même pour tous les athlètes), le choix d'une technique adaptée ou non à ce vent et la qualité du geste et la prise de risque de chacun : parfois une technique mal adaptée au vent peut être rattrapée par un geste de bonne qualité et une prise de risque, mais l'inverse peut être aussi vraie. M. Ardoin s'est penché sur la technique, écoutons-le : "La technique est un élément fondamental du lancer de polystyrène. Le polystyrène est en effet un matériau léger qui va donc être facilement déporté par un vent fort. Il est donc plus facile de réaliser un bon lancer en l'absence de vent, que lorsque le vent est présent. Nous avons calculé que théoriquement, dans des conditions optimales d'adéquation de la technique à la force du vent et de qualité du jet, la différence en terme de longueur atteinte pouvait atteindre une douzaine de mètre entre un vent très léger (niveau 1) et un vent très fort (niveau 9). C'est pourquoi la FNLP adaptera les records enregistrés en fonction du vent... En terme technique, en cas de vent fort, il faut faire monter le moins possible la boule pour qu'elle soit le moins possible prise dans le vent : la technique est alors dite "de la pétanque nautienne" : l'athlète porte la boule à bout de bras et doit la lancer avec un

angle par rapport à l'horizon inférieur à 10°. En cas de vent moyen, la technique est dite "en poussée" : l'athlète porte la boule sur la poitrine et doit la pousser à environ 30° par rapport à l'horizon. En cas de vent faible, la technique est dite "en tirée" : l'athlète porte la boule sur son épaule et doit la lancer avec un angle fort (environ 45°)".

Ce jeudi matin, c'est avec les premières libellules que nous avons vu venir à Lédao les premiers participants à ce critérium. Les premiers arrivés étaient MM Guibert et Gosselin qui ont profité du soleil et de la fraîcheur du début de matinée pour s'entraîner. M. Guerry est arrivé peu après, puis vers 10h30, MM Lalande et Duclos sont venus s'inscrire à la compétition.

A midi sonnante, M. Ardoin a cloturé les inscriptions et a annoncé le début de la première série pour midi et demi. Heure à laquelle le vent a été mesurée à 6. Pour ce premier lancer, les candidats avaient tous choisi une technique intermédiaire "en poussée", ce qui a peu influencé les résultats. C'est M. Gosselin qui a le mieux réussi son geste (71% d'impact dans son lancer) mais il s'est fait devancer de 35 cm par M. Duclos qui avait un peu mieux ajusté sa technique. M. Duclos réussit donc un premier lancer à 23,29m. Au second lancer, le vent s'était un peu adouci (force 4) et nos candidats avaient mal jaugé ce radoucissement sauf M. Guerry. Cela a donné un avantage à M. Guerry, et un désavantage à M. Guibert et Gosselin. Cependant, M. Guerry, fort de son avantage, a voulu tenter le tout pour le tout et a pris beaucoup de risques, sans doute trop, car il a mordu. C'est donc M. Duclos qui réussit le meilleur deuxième lancer avec 20,81 m, juste devant M. Lalande (à 20,18 m) grâce à une touche subtile de maîtrise supplémentaire de la qualité du geste (évaluée à 65% d'impact pour M. Duclos contre 64% pour M. Lalande). Le vent avait alors repris un peu de vigueur (force 5) pour le troisième lancer qui vit M. Duclos se tromper complètement de technique en tirant sa boule. Les quatre autres candidats avaient relativement bien jaugé la force du vent. M. Lalande a cependant mordu la ligne, et c'est M. Guibert qui arrive en tête avec 21,85 m. Le gagnant de cette première épreuve est donc M. Duclos pour son premier lancer.

A quinze heures, la seconde épreuve commençait. Le vent était devenu irrégulier et c'est avec une force faible (2) que commença le premier lancer. M. Duclos déboussolé de son dernier lancer tenta une "pétanque nautienne" qui le fit mordre la ligne. M. Lalande fit de même. M. Gosselin tenta une "poussée" mal maîtrisée et c'est finalement M. Guerry qui réussit le meilleur lancer à 30,73m. Le second lancer fut réalisé dans des conditions difficiles (vent de force 9) et nos candidats, émus par ce fort durcissement du vent tentèrent tous une technique "à la poussée". C'est M. Lalande qui réussit le mieux son tir avec 19,30 m. Le troisième tir se déroula dans de meilleures conditions (force 4) mais les candidats avaient tous, sauf M. Lalande, adapté leur technique à un vent trop fort, et c'est donc M. Lalande qui marqua une fois de plus le meilleur tir à seulement 11,65 m, alors que MM Guerry et Gosselin mordaient. M. Guerry devenait alors, avec son premier titre, le vainqueur de cette deuxième série.

La journée finit par une troisième série qui débuta par un "bon vent" de force 3. M. Lalande ajusta mal sa technique avec une "poussée basse". M. Guerry mordit et c'est M. Guibert qui réussit le meilleur lancer à 19,84m, malgré une faible prise de risque (seulement 44% d'impact). Au deuxième lancer, M. Gosselin avait sous-estimé le vent (monté à 6) et M. Duclos l'avait un peu surestimé. M. Guerry prit une fois de plus trop de risques et mordit la ligne, et c'est M. Guibert qui réussit encore le meilleur lancer (24,84m). Le vent s'est stabilisé pour le troisième lancer (à 7) et c'est M. Lalande, avec

un tir parfaitement ajusté à ce vent et une belle technique (71% d'impact) qui réussit le meilleur lancer à 26,07 m et devient le gagnant de cette troisième épreuve.

Sept des 18 records ont finalement été retenus par la FNLP, pour la catégorie "Nautiens" avec toutes les forces de vent sauf 1 et 8. M. Guibert remporte 3 records (forces 3, 5 et 6), M. Lalande deux records (forces 7 et 9), M. Guerry un record (force 2) et M. Duclos le dernier record (force 4). D'après les experts de la FNLP, les records de M. Lalande (force 7) et de M. Guerry (force 2) sont de très haut niveau et seront difficiles à battre.

Le président de la nouvelle FNLP se disait satisfait de cette première compétition et annonce une série de lancer dès le début de la semaine prochaine. Des améliorations des règles sont cependant prévues, notamment pour "favoriser les joueurs qui s'entraînent beaucoup" et les "nautiens qui ont une morphologie mieux adaptée à ce sport que les citoyens des autres pays". Cependant, de l'avis du président, ces avantages devraient permettre dans un premier temps d'éviter les jets désastreux" [NDLR : 20% des lancers aboutissent à moins de 10 m, le plus petit lancer ayant ce jour atterri à 1,51m], mais ne devraient pas améliorer les performances maximales".

JBA

Ours et divers

Qui sommes-nous ? Heb le Dromadaire est un journal d'information mensuel, national et international, publié à Talamanca. Il résulte de la fusion de Jambon Beurre News et des Décombres de la Semaine, deux journaux publiés de 2002 à 2003. **Heb le Dromadaire** regroupe un collectif de journalistes issus des deux rédactions tels que Calie Coopman, Jean-Benoit Ardoin et Jean-François Lalande ainsi que des journalistes indépendants tels que Matthieu Duclos (journaliste du Monde Virtuel).

Le rédacteur en chef de chaque numéro change à tour de rôle. Le rédacteur en chef, ou "chameau" est chargé de la rédaction de l'édito ainsi que du choix des sujets à traiter, l'acceptation ou non des articles proposés par les journalistes.

La rédaction publie vos droits de réponse dans le prochain numéro, sans coupures. **Heb le Dromadaire** publie les Tribunes libres qu'on lui envoie. Prenez contact avec la rédaction pour publier votre tribune libre. En cas de contestation, vous pouvez porter plainte devant la Haute Cour de Justice de Nautia. **Heb le Dromadaire** ne fait pas de publicité commerciale.

Equipe

- Chameau : Maxime Gheysens.
- Journalistes :
 - Jean-Benoit Ardoin
 - Matthieu Duclos
 - Maxime Gheysens
 - Jean-François Lalande
- Ex-collègues journalistes :
 - Calie Coopman

- Maquettiste : Jean-François Lalande
- Correction orthographique : Est-Méchant
- Imprimeur : Presse de la République
- Format d'impression : HTML et Adobe PDF